

Faure Gnassingbé dans jeune Afrique

« Le Togo n'a aucune raison de craindre pour son avenir. Nous sommes prêts à y faire face, dès maintenant » P.3



Culture/Élection miss-Togo édition 2018

Mlle ICHABATOU GNONGBO-TCHORO PREND LA COURONNE P.2



N°586 du 29 Août 2018/Prix: 250 Fcfa

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

www.lemessenger-actu.com

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail: tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Pour tout renseignement, information ou conseil
contacter le centre d'appel au N° VERT
8201
* Disponible tous les jours et heures ouvrables
OTR
FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Bitumage du tronçon Notsè-Tohoun



LES POPULATIONS DU MOYEN-MONO TÉMOIGNENT LEUR RECONNAISSANCE À FAURE

P.6 & 7

LE MINISTRE DJOSSOU SÉMODJI : « ...OUI NOUS AVONS COMMENCÉ À MANGER LA ROUTE NOSTÈ-TOHOUN »

La C14 et les législatives de décembre 2018 P.3



BRIGITTE ADJAMAGBO ET NICODÈME HABIA L'AURAIENT ENTENDU CHACUN VOLERA DE SES PROPRES AILES

Transparence dans le secteur minier au Togo

LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS FORMÉS SUR LES B.A.B.A DU JOURNALISME D'INVESTIGATION P.2

Transparence dans le secteur minier au Togo LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS FORMÉS SUR LES B.A BA DU JOURNALISME D'INVESTIGATION

Point n'est besoin de dire combien le sous-sol togolais est potentiellement riche en ressources minières exploitables et exploitées. Malheureusement, les régions et localités disposant de ces minerais, sont la vache maigre en termes de politique de développement malgré le chapelet de bonnes intentions du gouvernement. C'est dans le but de contribuer à faire inverser la tendance qu'un atelier de formation de professionnels de médias en journalisme d'investigation en lien avec le secteur minier a eu lieu à Lomé du 23 au 24 Août dernier.

Initiée par l'ONG COMINTEES dans le cadre de son projet « Dialogue des parties prenantes autour des droits fondamentaux des communautés des zones minières au Togo », cette formation de deux jours a eu pour objectif d'outiller les journalistes sur le journalisme d'investigation en lien avec le secteur minier afin de favoriser une meilleure gouvernance minière. Cette initiative fait suite au constat selon lequel, très peu de journalistes s'intéressent aux sujets relatifs au secteur minier. Or, le journaliste reste un acteur et partenaire stratégique capable de faciliter la mobilisation sociale en vue du respect des droits des communautés locales des zones minières.

C'est le représentant du ministre en charge des mines et de l'énergie, David Touglo



Responsable de la Communication du Ministère qui a procédé à l'ouverture de cet atelier. Il avait à ses côtés, le représentant de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (Haac) Mathias Ayéna, ainsi que le chargé des projets de l'ONG COMINTEES, Basile Takpa. Le représentant du ministre des mines a insisté sur les nombreuses initiatives du gouvernement en vue d'assurer la bonne gouvernance, en votant des textes de lois dans le domaine, doigtant le manque d'équité et d'équilibre parfois déploré dans le traitement de certains sujets miniers. Il s'est également réjoui du fait qu'étant lui-même journaliste, il ait été désigné pour échanger avec ses confrères journalistes. Pour sa part, Mathias Ayéna, représentant de la Haac qui a eu à prendre une part active dans les travaux de cet atelier durant les deux, a beaucoup martelé sur la nécessité pour les journalistes d'aller à l'information, de se spécialiser pour diffuser les

renseignements vrais qui comblent les attentes. Le chargé du projet, du COMINTEES, Basile Takpa, a déploré le manque d'intéressement et d'implication des professionnels de médias par rapport au secteur minier, alors que le Togo exploite plusieurs minerais qui pouvaient rapporter plus au budget de l'Etat si les journalistes s'y impliquaient pour la transparence et la redevabilité. C'est donc la raison pour laquelle COMINTEES a initié l'atelier pour inciter les journalistes à s'intéresser au secteur, a-t-il précisé.

Venus des 5 régions économiques du Togo, les professionnelles des médias durant les deux jours, ont été outillés par Blaise Kossi AYEIGNON, journaliste expert en journalisme d'investigation et membre du comité de pilotage de l'ITIEE-Togo, sur trois modules: le journalisme d'investigation en lien avec les projets miniers, La production d'articles et l'organisation d'une salle de presse.

La finalité dans la démarche

de COMINTEES est la mise en place d'un réseau de journalistes d'investigation spécialisés dans le secteur minier sur l'ensemble du pays. Ceci, pour suivre de près l'exploitation des gisements sur l'ensemble du pays notamment le ciment, le fer, le marbre, les phosphates, le manganèse, l'Or... et leur contribution au budget de l'Etat.

A la fin des travaux, une déclaration dite de Lomé, a été faite assortie de cinq recommandations à l'endroit des décideurs et acteurs impliqués dans le secteur minier au Togo.

1- Faire obligation d'abord au comité tripartite de gestion des ristournes versées aux collectivités locales de communiquer par voix de médias sur les montants perçus et les plans de développement local en relation avec son utilisation ; ensuite que les recettes perçues par l'Etat en relation avec le secteur minier soient détaillées ; enfin que les ristournes versées par l'Etat soient révélées par l'Etat lui-même.

2-Que le Ministère de la communication et la HAAC appuient davantage dans la spécialisation des journalistes à travers des accompagnements multiformes conformément aux textes de loi et normes applicables à l'exercice du métier de journaliste, à la professionnalisation, puis à la formation permanente, basée sur un plan de carrière assidue et dynamique pour

faire de la presse une valeur ajoutée à l'économie nationale mais un vecteur de développement au Togo. Un pacte de solidarité autour de l'intérêt commun, selon les ODD.

3-Permettre une implication véritable de la société civile et des médias pour communiquer autour des contrats miniers depuis la décision d'extraction jusqu'à la redistribution des redevances, sur toute la chaîne des valeurs.

4-Dans le cadre de réforme institutionnelle pour la mise en place d'une politique minière efficace à laquelle la plateforme des journalistes d'investigation spécialistes miniers adhère aux cotés du ministère des mines, du projet PDGM, du Secrétariat National de l'ITIE, de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, de la Banque Africaine de Développement, et tous les partenaires associés au secteur, ainsi que les parties prenantes et acteurs impliqués dans l'opérationnalisation des réformes encourus dans le secteur, nous demandons une collaboration en terme de partage de connaissance visant à renforcer une dynamique structurelle dans le secteur.

5-A l'endroit de nous-mêmes Journalistes d'Investigation, recommandons de rester objectifs dans le traitement de l'information en prônant l'intérêt général et non personnel.

JC B

Culture / élection miss-èTogo édition 2018

Mlle ICHABATOU GNONGBO-TCHORO PREND LA COURONNE

Mlle Ichabatou Gnongbo-Tchoro a été sacrée 24e Miss Togo lors de la grande soirée organisée dans la nuit du samedi 25 août à dimanche 26 au palais des congrès de Lomé. Elle succède à Cornelia Dédévi Adomayakpo et sera secondée de ses dauphines Rebecca Pouwendéou Pignang (1ere) et Adèle Agbélékoussi (2ème).

Âgée de 22 ans et en 3ème année de Droit privé elle représentera le Togo pendant les 12 mois prochains mois et annonce pour projet social, la protection et l'épanouissement des orphelins. Au lancement de la soirée, le ministre de la Culture, Guy Madjé Lorenzo a souligné que la 'jeune fille togolaise se trouve mise en valeur à travers sa beauté et honorée à sa



juste place de citoyenne à part entière.'

Après les discours place au spectacle. Parade en tenue de ville, 'tenue de vérité', danses traditionnelles et proclamation des premiers résultats. 12 candidates

retenues ont subie la phase de questions réponses. « Comment pensez-vous apporter votre contribution à la construction d'un monde meilleur ? », la réponse n'a pas été évidente pour toutes les candidates mais chacune s'est défendue.

Au verdict final, c'est Mlle Ichabatou Gnongbo-Tchoro qui a été élue. Un choix difficile reconnaît le jury pour qui toutes les filles retenues pour l'étape là étaient ravissantes, belles et pouvaient remporter la couronne. Mais la gagnante a su séduire les membres du jury lors des danses traditionnelles aidée par le vote sur mobile.

Pour le président du Comité d'organisation, c'est une grande

satisfaction et si le choix du jury a divisé le public, cela s'impose à lui et au comité.

'La pression était très pesante', déclare-t-il ajoutant que 'les résultats du jury s'imposent à moi et au comité. Nous avons mis en concours 22 candidates qui ont les mêmes chances de se faire élire puis elle est sortie, pour moi, c'est la satisfaction, je la trouve d'ailleurs très belle.

Notons que pour cette 24e édition, 13 Miss ont été retenues au cours d'une soirée très riche avec des prestations d'artistes comme Dj Kerozène, Pierrette Adams, Centrinós, Tache noire...

Charles

Faure Gnassingbé dans jeune Afrique

« Le Togo n'a aucune raison de craindre pour son avenir. Nous sommes prêts à y faire face, dès maintenant »

Dans une tribune intitulée « *Le Togo, partie prenante d'une Afrique nouvelle* », à paraître chez nos confrères de Jeune Afrique, le chef de l'Etat togolais revient sur les efforts accomplis par son pays pour la relance économique et le développement. Pour Faure Gnassingbé, « *Le Togo fait partie d'un monde qui change à toute vitesse et il a su obtenir des résultats économiques et sociaux appréciables* ». Lisez plutôt!

Le Togo, partie prenante d'une Afrique nouvelle

Des changements profonds se produisent chaque jour dans de nombreux secteurs. Ils modifient notre manière de produire, de consommer et d'échanger. La robotisation et le plein rendement des machines rendent les chaînes de valeur moins dépendantes des coûts de la main-d'œuvre. Les relations sociales sont définies par des tendances démographiques rapides et une urbanisation accélérée. La représentation politique est mise au défi par de nouvelles formes d'activisme. Et la liste continue. Le Togo fait partie d'un monde qui change à toute vitesse et il a su obtenir des résultats économiques et sociaux appréciables. Mais ce qui a été accompli peut encore être amélioré : le Plan national de développement

(PND) qui vient d'être adopté nous permettra de mieux faire face aux défis qui se présentent. Il s'inscrit dans le cadre de l'Agenda 2030 des Nations unies et dans celui de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Il établit un juste équilibre entre les piliers économiques, sociaux et environnementaux – condition nécessaire au changement de notre paradigme de développement. Une Afrique qui fait face à des tendances importantes en matière de démographie, de technologie et de changement climatique nécessite des politiques d'accompagnement ciblées. Notre ambition commune doit être guidée par un niveau de sophistication et de cohérence de nos politiques publiques qui ne réussira que grâce à de meilleures compétences managériales et que si nous faisons preuve de détermination. L'environnement de notre pays est marqué par une saine et stimulante compétition. Le Togo n'est pas le seul à vouloir devenir un hub logistique et financier d'excellence, par exemple. Je reste confiant néanmoins, car nous pouvons compter sur un aéroport moderne et nous projetons d'en construire un deuxième. Notre port est bien positionné, et nous avons la capacité de développer des



infrastructures routières interconnectées plus rapidement et à moindre coût compte tenu de la taille modeste de notre territoire. De nombreuses banques internationales, y compris parmi les plus grands établissements panafricains, ont choisi d'installer leurs sièges et opérations à Lomé. La sécurité et la qualité de la vie urbaine rendent également le pays attrayant. Avec le développement des services en matière de TIC et une éducation de qualité, le Togo disposera d'atouts nécessaires pour aller plus vite. Nous ne sommes pas non plus les seuls à vouloir nous industrialiser rapidement. Là aussi, le PND met l'accent sur des moyens

concrets : ajouter de la valeur à nos matières premières, en nous concentrant d'abord sur l'industrie du phosphate et la transformation de nos produits agricoles, et ainsi tirer parti de la diversité et de l'importance de la contribution du secteur primaire à notre économie. Mais aussi absorber une partie de la délocalisation de la production manufacturière des pays asiatiques émergents. Dans le domaine agricole, il est important de se focaliser sur un nombre restreint de filières et d'en maîtriser la chaîne de valeur par la création d'un écosystème transformateur. Ainsi, le PND propose de mettre en place des solutions adaptées

en matière de financement, de capital humain et d'environnement des affaires qui permettront aux investisseurs de réussir. Quant à la méthode, il nous faut dépasser les approches sectorielles et mettre en œuvre des interventions qui répondent à un nombre limité de priorités et qui requièrent une plus grande collaboration entre les parties prenantes. Il est primordial que l'ensemble de la société s'approprie le PND et que celui-ci devienne notre pacte social. L'engagement de tous les acteurs sera la clé. Attirer les investisseurs et leur permettre de réaliser des projets économiques structurants requiert une stabilité macroéconomique, une prévisibilité des politiques d'accompagnement et une bonne image internationale. Atteindre de tels objectifs n'est pas en contradiction avec la création d'emploi ou le développement social. Ces équilibres ont une importance capitale au regard de la jeunesse de notre population. C'est pourquoi le PND place cette complémentarité au cœur de notre transformation. Le Togo n'a aucune raison de craindre pour son avenir. Nous sommes prêts à y faire face, dès maintenant.

La C14 et les législatives de décembre 2018

BRIGITTE ADJAMAGBO ET NICODÈME HABIA L'AURAIENT ENTENDU CHACUN VOLERA DE SES PROPRES AILES

S'ils (les partis membres de la C14) ont eu à faire marche ensemble depuis 12 mois en portant un certain nombre de revendications plus ou moins légitimes, il n'en sera pas de même le 20 décembre prochain où le peuple sera appelé à choisir ses représentants à l'assemblée nationale.

Le 20 décembre prochain chaque parti individuellement volera de ses propres ailes. En tout cas, ce n'est plus un secret, les responsables de l'Alliance Nationale pour le Changement(ANC) de Jean-Pierre Fabre, l'ont fait savoir et continuent de le faire savoir.

La concrétisation de ce bon vouloir de l'ANC réside dans des attaques orchestrées depuis quelques



semaines à l'encontre de certains responsables de la coalition.

Aujourd'hui, Brigitte-kafui Adjamagbo, Nicodème Abia et bien d'autres doivent comprendre que



l'ANC a décelé leur stratégie qui consisterait à s'adosser sur elle et profiter d'elle pour se faire une place à l'hémicycle. Ce n'est pas nous qui le disons, mais les

déclarations du député Ouro-Akpo Tchangnao de l'ANC est là pour le prouver.

A travers ces faits et gestes, il est clair que chaque parti politique volera de ses propres ailes, et ce sera le temps de la vérité, où on saura qui est qui en matière de représentativité.

L'ANC vient ainsi de poignarder au dos les autres partis de la coalition qui s'attendaient et gardaient espoir qu'une liste commune pourrait être possible entre les partis de la coalition pour les législatives de décembre prochain.

La politique comme elle va !

La rédaction

Interview : Faure Gnassingbé se prononce sur la coopération entre la Chine et le Togo

« Et aujourd'hui, la première priorité de la jeunesse est l'emploi. Et nous ferons tout pour attirer ces emplois »

Quels sont les impacts du nouvel aéroport de Lomé et est-ce qu'il a donné une impulsion aux échanges commerciaux entre le Togo et la Chine ?

C'est un sujet qui fait la fierté des togolais parce que les togolais sont fiers de cet aéroport. Je voudrais saluer avant tout la qualité de la construction de cet aéroport parce que c'est un bel aéroport. C'est un aéroport efficace, sûr et qui garantit toutes les formes de sécurité qui sont importantes aujourd'hui. C'est un aéroport aussi à vocation régionale. Si vous regardez autour de nous, c'est probablement un des plus modernes aujourd'hui dans la sous-région. Et cela a un impact direct dans la vie des togolais. Je peux dire que ceux qui bénéficient le plus ce sont les voyageurs et essentiellement ceux qui y travaillent. Est-ce que ça a donné une impulsion aux échanges entre la Chine et notre pays ? Je peux dire que c'est quelque chose qui évolue beaucoup. Les échanges entre la Chine et le Togo n'ont pas cessé de progresser et ils continueront. Mais si vous nous demandez quand est-ce qu'il y aura une ligne entre Lomé et la Chine, je peux vous dire que dans quelques années ce sera une réalité.

La Chine et le Togo ont établi des relations diplomatiques depuis plus de quatre décennies. Comment regardez-vous le développement entre les deux pays au cours de ces dernières années et comment regardez-vous aussi la coopération entre les deux pays dans le futur ?

Je peux vous dire que dans les relations entre les deux pays, il y a eu des choses, il y a des constances qui ne changent pas. C'est la fidélité dans l'amitié. C'est la confiance réciproque et



une entente sur les grandes questions qui concernent le monde. Ça n'a pas changé. Ce qui a changé, je peux dire que c'est pour le meilleur notamment dans le domaine économique. Elle a beaucoup changé en quantité. C'est une relation plus vigoureuse. Les montants en jeu sont beaucoup plus importants et sont adaptés aussi à la nature de nos besoins. Au fur et à mesure que la Chine a eu des moyens plus importants, elle a accru également l'aide à la coopération qui existe entre elle et les pays africains en général et le Togo en particulier. Et puis récemment, ce qui me plaît dans l'évolution de nos relations, je vois qu'elle est de plus en plus axée sur les échanges entre les jeunes. Beaucoup de jeunes togolais ont désormais la possibilité d'aller en Chine soit pour se former, soit pour observer ou apprendre des expériences qu'il y a dans votre pays. Nous en recevons également.

Quel type d'entreprise chinoise et les investissements d'entreprises chinoises ont-ils aidé le Togo dans son développement durable ?

Les investissements chinois ont aidé le Togo dans sa croissance et dans son développement. Mais vous savez que le développement est un

chemin qui ne s'arrête pas. A chaque jour le progrès. Certes il y a eu progrès, mais je pense qu'on peut faire mieux. Nous savons qu'il existe des dizaines de millions d'emplois en Chine qui sont prêts à être délocalisés. Donc toutes les entreprises qui peuvent délocaliser leurs emplois au Togo sont toujours les bienvenues. Si vous nous demandez les secteurs dans lesquels nous avons besoin d'investissements, je dirai bien naturellement le secteur agricole, l'agriculture ; parce que c'est le plus important et notre agriculture a besoin d'être modernisée, puis l'industrialisation. Ce qu'on appelle en quelque sorte l'agro-industrie. Et la priorité comme vous le savez, le Togo étant à l'instar d'autres pays africains là où il y a beaucoup de jeunes. Et aujourd'hui, la première priorité de la jeunesse est l'emploi. Et nous ferons tout pour attirer ces emplois.

En Septembre prochain, le Sommet Sino Africain se tiendra à Beijing. Vous allez y participer et rencontrer le Président chinois. Qu'attendez-vous de cette rencontre et qu'elle influence pensez-vous que ce sommet aura sur les relations sino africaines ?

Je pense que ça va être un sommet important. Parce que quand nous regardons

le monde aujourd'hui, il a évolué. Quand nous regardons le comportement de certaines puissances, ce comportement a changé. Le monde est devenu beaucoup plus imprévisible aujourd'hui. Je pense que pour de vieux partenaires, de vieux alliés, de vieux amis comme l'Afrique et la Chine, nous avons besoin de maintenir la stabilité. Nous avons besoin de confronter nos points de vue sur les développements que nous voyons dans le monde sur le plan politique et diplomatique. Parce qu'il y a une tentation de certaines puissances de faire des choses seules. Alors ce qui est la base de notre relation entre l'Afrique et la Chine, c'est la concertation et le souci d'avoir une coopération gagnant-gagnant. La Chine y trouve son intérêt et les pays africains également. Face à ce qu'on voit dans le monde, le terrorisme, les changements climatiques, je voudrais que nous puissions en parler avec le Président Xi Jinping. Je sais que son souci comme le nôtre, c'est de préserver la paix partout où elle est possible, la rétablir là où elle est menacée et surtout promouvoir le multilatéralisme. Ça c'est sur le plan politique et diplomatique. Sur le plan économique, nous pensons que nous allons pouvoir parler du grand projet chinois que je salue et voir quelle place l'Afrique peut prendre dans ce projet qui est ambitieux, généreux et à mon avis, révolutionnaire. Parce que c'est rare de voir un pays même si la Chine est aujourd'hui la deuxième puissance économique mondiale, entreprendre un projet d'une telle ampleur qui embrasse pratiquement tous les continents.

Le prochain sommet porte sur l'initiative et s'engage à renforcer la communauté de destin entre la Chine et l'Afrique. Quelles opportunités l'initiative

peut elle apporter à la coopération sino africaine et comment constatez-vous la Communauté de destin commun pour l'humanité, l'idée proposée par le Président chinois ?

D'abord je salue cette idée et je fais le lien entre les deux. Pourquoi ? Parce que quand vous regardez la mondialisation aujourd'hui, le vrai problème, c'est l'accroissement des inégalités. Les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Et quand il y a de telles inégalités, une telle différence, comment peut-on parler de communauté de destin ? C'est pour ça que je salue le projet : c'est-à-dire créer les conditions pour que ceux qui ont le moins, ceux qui sont les moins favorisés, ceux qui sont les plus défavorisés puissent, dans une forme de prospérité, sortir de l'état de pauvreté qui est le leur. J'ai aussi reçu récemment le livre du Président Xi Jinping sur la manière de combattre la pauvreté. Je vois que c'est un souci pour lui et nous partageons ce souci là. Parce que le monde tel qu'il est aujourd'hui, tel qu'il fonctionne, s'il doit continuer ainsi, on ne pourra pas parler de communauté de destin. Mais la communauté de destin ne peut pas être seulement un slogan. C'est d'abord l'action et je crois que cette action c'est le projet. Pour moi je fais le lien entre une communauté de destin et le projet. Maintenant mon souhait est que l'Afrique qui est un continent d'avenir puisse profiter, mériter la part qu'on lui attribuera dans ce grand projet. Notre première ambition, c'est de faire taire les armes sur le continent africain. Donc la paix. Et s'il y a la paix, je pense que le reste est permis.

Lu pour vous!

Comment aime-t-on à 20 ans ?



"Elle court, elle court, la maladie d'amour" chante Michel Sardou. Mais comment vivent les jeunes de 20 ans ce sentiment ? Pour trouver des réponses, trois couples entre 22 et

29 ans ont joué le jeu. Sortis de l'adolescence ou pas tout à fait encore adultes, ils se livrent sur la séduction, leur sexualité, leur vision du couple et celle de l'amour. Delphine Marschall, psychologue en décrypte les enjeux.

La séduction à 20 ans

Anne et Julien ont 22 ans et sont en couple depuis un an*. A la question des prémisses de l'amour, Julien aborde le besoin de courtiser. "Quand j'ai rencontré Anne, elle a tout de suite signifié un refus définitif. Le fait qu'elle ne soit pas d'accord m'a motivé. Il fallait que j'essaie de la conquérir". La stratégie fonctionne, le jeune homme finit par gagner le cœur de l'âme convoitée. De son côté, Gérard, 29 ans, en couple avec Sara depuis 5 ans explique : "La première fois que je l'ai vue, je me suis dit qu'elle était rebelle car elle portait des tatouages. J'étais jusque-là sorti qu'avec des filles qui étaient toujours bien dans le cadre. Là je me suis dit, j'essaie", se souvient-il. Sara, quant à elle relativise : "Pour moi, il était un simple copain, puis je l'ai trouvé sympa et charmant. Mais c'est moi qui ai fait le premier pas pour l'embrasser. Je me souviens c'était contre la voiture devant une chapelle".

L'analyse de Delphine Marschall :

"Au niveau de la séduction, ce n'est pas sûr que ce soit différent à 20, 30 ou 40 ans. Mais cela ne se joue pas de la même manière pour un homme ou pour une femme. Il me semble important de souligner que bien que la séduction puisse être considérée comme un passage vers la relation amoureuse, toute rencontre reste aléatoire. Aussi bien pour les hommes que pour les femmes, il y a d'une certaine manière une mise en jeu de l'image de soi.

La séduction renvoie à des mécanismes complexes et prend différentes formes car elle met en jeu une part d'inconscient. La fonction essentielle semble être la promesse de désir et d'amour. La définition latine est intéressante "seducere" qui signifie "écarter du chemin initial", "déplacer". Il y a chez chacun le désir d'être séduit, amené hors de sa routine. C'est accepter le risque d'un certain vertige, de se sentir vaciller pour se sentir exister autrement. La séduction se révèle ainsi un nouveau champ des possibles et semble intimement liée à la question des pulsions et fantasmes inconscients.

Les hommes et les femmes ont des manières différentes de l'aborder en fonction de leur vécu, leur histoire et de leur identité psychique. Pas de généralités, mais on retrouve chez les hommes une dynamique de conquête et chez les femmes une mise en jeu de l'image (mise en beauté, etc.) dans une dynamique davantage passive de se laisser conquérir... Par contre, ce qu'il y a de constant dans la séduction, c'est la recherche à travers le regard de l'autre d'une image positive et valorisante de nous-même. Ce qui peut être narcissisant".

Le sexe à 20 ans

"Pour faire l'amour, je l'ai fait attendre, au moins un mois. Je voulais être sûre de mes sentiments. Je ne suis pas une fille facile", sourit Sara avant de laisser Gérard s'exprimer : "A 24 ans, c'était du sexe pur. On ne s'inquiétait pas du futur". Une idée partagée par Sasha, 29 ans en couple avec Juliette depuis 12 ans : "Au début, on est dans une phase "no limit". On était dans la période de découverte de ses propres désirs et de ceux de l'autre".

A suivre

INCROYABLE MAIS VRAI

Nigéria :

UN HOMME MEURT APRÈS AVOIR SAUVÉ 13 PERSONNES DE LA NOYADE



Joseph Blankson n'a pas hésité à venir en aide aux passagers du navire dans lequel il se trouvait, qui venait de chavirer. Au péril de sa vie.

Ce père de famille est mort en héros. Il y a une semaine, un Nigérian de 36 ans se trouvait à bord d'un bateau naviguant sur une rivière du sud du pays lorsque celui-ci a chaviré, après avoir percuté un objet non-identifié, rapporte CNN.

13 personnes ramenées sur le rivage
N'écoutant que son courage, Joseph

Blankson a alors mis toute son énergie à sauver les passagers du navire, les uns après les autres, jusqu'au bord du rivage. C'est en tentant de venir en aide à une quatorzième personne que son corps a lâché.

"C'était un homme aimant et attentionné, un très bon père pour nos enfants. Il a fait passé les autres avant lui" (Son épouse, Mercy)

Joseph Blankson est mort noyé, mais son acte de bravoure a permis à tous les autres passagers de s'en sortir. Une semaine après le drame, son épouse Mercy lui a rendu hommage : "C'était un homme aimant et attentionné, un très bon père pour nos enfants. Il a fait passé les autres avant lui", a-t-elle rappelé.

Un acte salué sur les réseaux sociaux

La jeune femme désormais veuve redoute de devoir s'occuper seule de leur fils âgé de 4 ans et de leur fille de 7 mois, étant actuellement au chômage. Mais depuis l'acte héroïque de son mari, elle a pu compter sur les nombreux messages de soutien reçus via les réseaux sociaux. Des représentants du gouvernement de l'État de Rivers, où a eu lieu le drame, sont également venus honorer la mémoire de son mari.

PHARMACIES DE GARDE DU 27 Août au 03 Septembre

2000 Bè Kpota
près du marché Dzifa 22 70 01 69

Abraham
Agoè-Logopé Kossigan 22 50 10 00

Adjololo 58, Rue Franz Joseph STRAUSS 22 21 05 13

Bel Air Non loin de RAMCO et de l'hôtel Palm Beach 22 21 03 21

Biova
Bd, Houphouet Boigny 22 34 50 93

Bonté
Route de Ségbé, Wonyomé-Adidogomé en face de la station Sanol 93 95 80 78

Christ Roi Kagomé 22 27 46 66

La Mairie Face Mairie 22 21 26 39

Déo Gratias Derrière le siège de ECOBANK Kotokou-Kondji 22 21 83 31

Des Roses Quartier Vakpossito, en face de l'entreprise de l'Union 70 42 37 72

Divina Gracia Quartier Agoè-Fiovi, rond-point Cool Catch (ancien carrefour Bafana-Bafana) 93 83 91 00

Djidjole Djidjole 22 25 65 12

3e Arrondissement Bd. du 13 Janvier, près de l'immeuble FIATA 22 21 52 27

Eli-Bereca
Route d'Adidogomé, Immeuble SIKOVIC face bureau de poste 22 51 22 82

Forever Tokoin Forever, face Garage Central Administratif 22 26 11 77

Hanoukopé
Avenue de la Nouvelle Marche, Immeuble Radio Kanal FM 22 21 01 15

Hedzranawé
Marché Hedzranawé 22 26 49 61

Kouessan
En face du stade de Kégué 23 20 04 57

La Confiance Face GTA 22 42 43 81

La Grâce
Près de l'Auberge Sahara avant la Station SUN AGIP Agoè 22 25 91 65

La Référence
Route de Kpalimé, Adidogomé Assiyéyé, à côté du bar Madiba 22 51 12 12

Le Destin A côté de l'Agence ECOBANK de Baguida 70 41 15 41

Lumière Agbalépédogan 70 43 15 49

Flamme d'Amour Sise à Agodéké route d'Aného 70 45 70 14

Maina
Agoè Assiyéyé, axe Zanguéra à 300 mètres du carrefour bleu 22 33 65 34

Notre Dame
Sise au 578 rue Assiyéyé derrière le marché de Hedzranawé, en face de la piscine Atlantide 96 32 97 51

Notre Dame de Lourdes
Quartier Agoè-Anomé, à côté de l'église des Assemblées de Dieu (non loin du lycée de Agoè) 22 44 01 01

Ossan Etablissement la LIMOUSINE, carrefour Avedji 70 40 44 25

Saint Kisito Bd. de la Kara près du bar TAMTAM 22 21 99 63

Saint Paul
Bd. Jean Paul II 22 22 46 72

Source de Vie
Face Collège Protestant 22 22 45 71

Takoe
Avant la station CAP ESSO de Zongo (Côté opposé) 22 34 03 42

Bitumage du tronçon Nostè-Tohoun

LES POPULATIONS DU MOYEN-MONO TÉMOIGNENT LEUR RECONNAISSANCE À FAURE GNASSINGBÉ

LE MINISTRE DJOSSOU SÉMODJI : « ...OUI NOUS AVONS COMMENCÉ À MANGER LA ROUTE NOSTÈ-TOHOUN »

Les populations des 6 cantons que compte la préfecture du Moyen-Mono sont massivement sorties le dimanche 26 août 2018 pour manifester leur joie et dire merci au chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, pour le bitumage du tronçon Nostè-Tohoun. Cette manifestation coïncide avec la célébration cette année de la fête traditionnelle "Togbui Anyi" qui s'est déroulée le samedi 25 août.

Togbui Agni 2018 et l'appel de sa majesté Adja Tonavakpo pour l'unité des fils et filles adja

En effet, le samedi 25 août dernier, la préfecture de Tohoun et particulièrement le canton de Tado a vécu une ambiance particulière, celle des grands jours où plusieurs personnes, femmes, hommes, jeunes, invités de marque ont pris d'assaut dans la matinée aux environs de 10 heures les lieux où doivent se dérouler les manifestations marquant la fête traditionnelle des Adja, une fête qui réunit tous les fils et filles Adja du monde entier.

C'est dans les environs de 12h que



tout a commencé avec l'arrivée et l'installation des invités. Et c'est le président du comité d'organisation qui a été le premier à prendre la parole pour dire bonne arrivée aux invités. Pour KEDZAGHI Assoussè, la fête Togbui anyi, «c'est pour célébrer l'identité culturelle du peuple adja-Tado ». La fête Togbui Anyi est célébrée chaque année dans le mois d'août et donne l'opportunité aux fils et filles adja de se mettre ensemble pour faire leur bilan et relancer de nouvelles pistes de développement de leur milieu d'origine, a précisé le président du comité d'organisation KEDZAGHI Assoussè.

Placée cette année sous le signe du pardon mutuelle, l'amour, la tolérance et la paix pour la



cohésion et le développement harmonieux des peuples du Togo. Après un bref aperçu historique de l'événement, M. Assoussè a précisé les buts qui caractérisent la célébration dans l'allégresse et la joie de Togui-agni chaque année. C'est la seule occasion unique de sortie solennelle du roi en communion avec ses fils et filles, son entrée dans la forêt sacrée, prier aux mânes des ancêtres pour une bonne année nouvelle, purifier son peuple de tous les maux, implorer le bonheur et la paix de

Il a enfin invité les uns et les autres à donner une valeur à leur culture et à l'histoire, qui « caractérise l'identité des personnes et des communautés et demeure un



cordon ombilical autour duquel il est périlleux de se détacher ». S'appuyant sur l'adage selon lequel le bois qui a passé cent ans dans l'eau ne deviendra jamais crocodile, il a lancé un appel aux fils et filles du terroir et aux gens de bonnes volontés à tourner un regard vers le palais de la cité ancestrale et de penser à la construction ainsi qu'au musée pour la préservation du patrimoine du peuple qui à petit

reconnaisances au chef de l'Etat, Faure Gnassingbé pour sa sollicitude et son attachement vers la cité.

Parlant au nom du chef de l'Etat, le ministre Kossi Assimaïdou de la planification qui représente justement le chef de l'Etat à cette fête, a transmis les salutations fraternelles du président de la république et celles du premier ministre et du gouvernement. Il a manifesté la fierté des premières autorités du pays, de savoir à quel point le peuple Adja s'investi dans la sauvegarde de leur immense patrimoine culturel. Pour lui, après près d'un demi-siècle, Togbui-Agni a su s'imposer comme événement fédérateur des fils et filles du Moyen-Mono autour

des valeurs qui constituent le socle de leur identité.

Saluant la bonne organisation de l'événement le ministre Assimaïdou a indiqué que la célébration de Togbui Anyi est plus qu'un témoignage de l'importance que ce peuple accorde à la préservation de la richesse culturelle du Togo. « C'est également, un devoir de mémoire en l'honneur de ce bon samaritain qu'est Togbui Anyi, envoyé sûrement par la providence divine pour délivrer le royaume Tado des maladies et autres maux dont il souffrait », a indiqué le ministre pour qui cet acte héroïque nous montre la voie à suivre, celle de l'amour du prochain, du sens du dévouement et de la protection de la communauté.

« Mesdames et messieurs, vaillantes populations de Tado et de ses environs, la commémoration de cette fête, qui constitue une occasion privilégiée de démontrer aux yeux du monde, les potentialités culturelles dont regorge notre cher pays le Togo,



immatériel de Tado qui constitue une richesse inestimable, selon lui.

coup disparaît. Il a au nom du peuple Adja-Tado, témoigné les

(Suite à la page 7)

Bitumage du tronçon Nostè-Tohoun (Suite)

LES POPULATIONS DU MOYEN-MONO TÉMOIGNENT LEUR RECONNAISSANCE À FAURE GNASSINGBÉ

LE MINISTRE DJOSSOU SÉMODJI : « ...OUI NOUS AVONS COMMENCÉ À MANGER LA ROUTE NOSTÈ-TOHOUN »

nous interpelle tous. Elle doit nous inspirer à poser des actes aussi simples qu'ils soient, mais qui marquent l'humanité toute entière, et restera gravé dans les annales de notre communauté », a poursuivi le ministre qui a en outre invité le peuple Adja à saisir l'occasion pour se pencher sur les problèmes et autres écueils qui émaillent leur quotidien.

Pour le ministre, le gouvernement togolais se félicite de la tenue régulière de cette fête qui promeut les valeurs ancestrales conformes à la tradition, à la nature humaine et qui répondent aux besoins fondamentaux de la majorité des membres de la communauté Adja-Tado.

Le ministre a enfin invité les uns et les autres à profiter de cette fête pour faire l'apologie du vivre ensemble et de la cohésion sociale entre les adja et entre les différentes composantes ethniques avec lesquelles, ils partagent la préfecture.

développement de Tado.

Le Roi Tonavakpo, roi des Tado est le 187^e roi, et n'apparaît qu'une seule fois dans l'année.



La reconnaissance des populations du Moyen-Mono à Faure Gnassingbé pour le bitumage du tronçon Nostè-Tohoun

Au lendemain de la célébration de Togbui Anyi, a été organisée une grande manifestation dans le chef lieu de la préfecture. Motif de cette manifestation spontanée, selon les cadres du milieu, c'est de dire merci au chef de l'Etat pour le bitumage de la route

retrouvées au rond de la ville de Tohoun pour manifester cette joie, de voir désormais, le temps du trajet réduit entre Nostè et

majeur qui reste présent aujourd'hui dans la mémoire collective. Il s'agit du bitumage de la route Nostè-Tohoun- frontière

plus haut et plus fort, aujourd'hui, plus que le 20 février 2015, oui, nous avons commencé à manger la route Nostè-Tohoun », a ironisé le ministre Sémodji en guise de réponse à ceux qui, voulant peindre en noir les actions du chef de l'Etat, laissent entendre qu'on ne mange pas la route.

Djossou Sémodji, a rassuré de l'attachement indéfectible des populations du moyen-mono à la politique de paix et de concorde nationale voulu par Faure Gnassingbé depuis son avènement au pouvoir.

Même démarche pour le chef de canton de Tohoun qui a aussi imploré Dieu et les mânes des ancêtres de continuer par protéger le chef de l'Etat pour le bien du Togo. Il a invité les

Tohoun, ceci, grâce au goudron.

« Le peuple Adja qui a fait le trajet Nostè-Tado, en 40 minutes pour la première fois, au lieu de 5 heures de temps pour aller célébrer la fête Togbui-Anyi, a décidé de façon spontanée de manifester ce jour, sa reconnaissance, à son excellence monsieur le président de la république pour la concrétisation de sa vision éclairée pour un Togo émergent et développé,

Bénin dont les travaux ont été lancés le 20 février 2015.

Rappelant, les attaques de tous genres qui ont marqué l'évènement qui a caractérisé le lancement des travaux de bitumage de cette route par les



« C'est un devoir citoyen », vision que prône le chef de l'Etat Faure Gnassingbé, selon lui.

L'autre fait marquant de cette célébration, c'est la remise d'une jarre trouée au consul Victor James Sossou, PDG de Midnight-Sun, natif et cadre du milieu, don personnel du Roi, pour inviter tous les fils et filles de Tado à se mobiliser et s'unir autour du PDG pour le

Nostè-Tohoun long de 54 kilomètres. Il s'agissait également pour ces populations venues des 6 cantons de la préfecture de témoigner leur reconnaissance pour la confiance faite à une entreprise de l'un de leur fils, MNS-Groupe appelé également Midnight-Sun, pour la réalisation de ce bitume.

Ils étaient des milliers de personnes qui se sont

plus particulièrement pour la sollicitude envers la préfecture du moyen-mono et ses populations », a laissé entendre le ministre Djossou Sémodji, porte parole des populations à cette manifestation.

Relevant les investissements faits par le chef de l'Etat depuis son avènement au pouvoir dans les domaines de la santé, de l'éducation etc., le ministre Sémodji, a laissé entendre qu'il y a un évènement



détracteurs de Faure Gnassingbé qui ont vite crié aux manœuvres de tromperies, le porte-parole des populations a laissé entendre, que les populations du moyen-mono, sont aujourd'hui fières de ce joyau qui leur a été gracieusement offert. « Nous pouvons dire, adieu à la poussière ... adieu à l'enclavement », a-t-il déclaré.

« Pour ces bienfaits innombrables de la route, nous avons envie d'affirmer

populations du Moyen-Mono à continuer par soutenir le président de la république dans son combat pour le développement, la recherche de la paix et de la cohésion sociale.

En prélude à cet évènement, des messes ont été dites dans les 6 cantons de la préfecture pour demander à Dieu de protéger le Togo et son président.

El hadj Tchaboré

TOUS À L'ÉCOLE

le prêt pour payer l'école de vos enfants



**BOA accompagne
la scolarité
de vos enfants**

www.boatogo.com

 **BANK OF AFRICA**
Groupe BMCE BANK 